ces et ces satisfactions sensibles que j'ai recherchées, pour flatter mon corps et pour contenter ma sensualité. Non, à l'avenir je ne veux plus dorloter ce corps qui sera bientôt, qui sait quand? la proie du tombeau et la pâture des vers; je veux le mortifier, pour sauver mon âme. Je veux vivre selon l'esprit et non plus selon la chair. Aidez-moi à le faire, ô Marie, ma boune Mère.

. . .

3. Le couronnement d'épines. — Le "troisième mystère" nous montre le divin Sauveur insulté de la manière la plus révoltante dans le couronnement d'épines. La cruauté des soldats n'était pas encore satisfaite de la flagellation de Notre-Seigneur qui leur avait



été ordonnée; d'eux-mêmes, poussés par une haine satanique de Dieu, ils y ajoutent la dérision de la moquerie. Comme ils avaient entendu dire que Jésus-Christ s'était appelé le roi des Juifs, de ces Juifs qu'ils haïssaient à mort, ils lui dressent un trône sur un esca-